d'un ton léger, familier, puis la quitte. C'est le fiancé.

L'on voit passer aussi les couples indifférents où le cavalier n'est qu'un "accompagnateur ;" car c'est presque une insulte pour une jeune fille de ne pas avoir de cavalier qui sorte avec elle, qui la promène, un "garçon" pour elle.

Et, aux premiers beaux jours, ils vont tous, indifférents, tendres ou joyeux, dans la fraîcheur des bois, causer des spectacles de la semaine, murmurer leur amour ou faire de beaux projets d'avenir.

Aux cahots de la neige aplatie ont succédé les cahots de la terre défoncée. L'eau ruisselle dans les rues ; les pianos ambulants font entendre leurs monotones mélodies. C'est le printemps.

Montréal, avril 1902.